La lampe-tempête et les visiteurs de Noël



Image Sylveen S. Simon

Avant de vous narrer mon conte de Noël, j'aimerais poser ici quelques mots qui éclaireront mon récit.

Exister, c'est être présent dans le monde. C'est respirer, accomplir les gestes nécessaires à sa survie quotidienne. Cela peut être mécanique comme se lever, travailler, manger, dormir. Beaucoup de personnes existent sans se sentir reliées à ce qu'elles font, comme si leur vie se déroulait en arrière-plan. Ainsi, des milliers de gens suivent chaque jour la même routine, sans passion, se laissant porter par les obligations, sans vraiment sentir la vibration de la vie.

Vivre, c'est ajouter de la conscience, de l'intensité et du sens à notre existence. C'est ressentir, choisir, s'engager, aimer, créer, explorer… On se sent vivant quand on est relié à ses émotions, à ses désirs, à la beauté du monde. Marcher dans une forêt inconnue, sentir l'odeur du sous-bois, écouter le chant des oiseaux, se laisser surprendre au détour d'un chemin. Rire avec des amis, pleurer devant un opéra, tenir la main de quelqu'un, partager ce que l'on aime avec ceux qui nous sont chers. C'est aussi réaliser un acte créatif comme écrire un poème, peindre, danser, inventer une histoire. On sent alors que quelque chose de plus grand passe à travers soi. On vibre…

Le mot **Vie** vient du latin ***vita***, qui désigne le fait d'être en mouvement, animé, traversé par le souffle. Le mot **Vibrer** vient du latin ***vibrare***, qui signifie frémir, trembler, résonner.

Quand je dis que l'on vibre, c'est pour exprimer le fait que la vie n'est pas seulement biologique mais qu'elle résonne, qu'elle se déploie dans l'intensité, l'émotion, la relation. Vivre pleinement est une expérience intérieure qui transforme chaque instant en mémoire, en lien, en joie ou en apprentissage. On pourrait dire que l'existence est le corps et la vie est l'âme.

A présent, place au conte…

Il était une fois une lampe-tempête au corps robuste, en métal patiné par le temps. Discrète, elle luisait chaque soir sous le porche d'une petite maison, dont la famille ne faisait plus guère attention à elle. Fidèle à sa tâche, elle éclairait faiblement autour d'elle. Elle donnait ce qu'on lui demandait, rien de plus. Légèrement cabossée par ses voyages d'une autre vie, elle gardait en mémoire des mers et des routes, et bien des nuits traversées seule. Le verre usé qui abritait sa flamme la défendait contre le vent et la pluie. Son anse de portage était comme une main tendue, permettant qu'on l'emporte partout, jusqu'au cœur des tempêtes. Chaque soir, sa flamme était allumée, douce et régulière, miroitant faiblement sans éclat particulier. Elle existait.

La veille de Noël, tandis que la nuit avait enveloppé le paysage blanchi par la neige et que le froid semblait engourdir le temps, une brise étrange se présenta à elle. Elle portait des parfums de fleurs, des rires d'enfants, des chants d'oiseaux. Elle était accompagnée de trois entités invisibles qui tournoyaient avec elle. La lampe, surprise, vacilla…

La brise lui dit : « *Tu n'es pas faite que pour éclairer. Tu peux illuminer les visages, réchauffer les cœurs, devenir une étoile dans la nuit.* » La lampe hésita. La peur l'assaillit de brûler trop fort, mais elle laissa le souffle entrer en elle. Sa flamme grandit, claire, joyeuse, vivante. C'est alors que les trois visiteurs se présentèrent à elle.

Le premier s'approcha doucement. C'était l'Amour, vêtu d'un manteau rouge. Il dégageait une magnifique chaleur. Il dit à la lampe : « *Ta lumière pourrait réchauffer les cœurs tristes en cette veille de Noël. Ne reste pas seule à briller dans la nuit. Offre ta clarté aux visages, aux mains qui se cherchent, aux âmes qui tremblent…* » La lampe laissa sa flamme s'élargir. Elle s'illumina d'un tendre éclat. En la regardant, les humains sentirent une

douceur nouvelle. Les rancunes s'effacèrent, les sourires se firent plus vrais, et chacun trouva la force de dire un mot de gratitude. Tous se sentaient enveloppés d'une douce tendresse. La lampe comprit qu'elle pouvait être plus qu'un outil ; elle pouvait être une présence.

Le second visiteur était la Beauté, parée de couleurs et de parfums enivrants aux arômes d'épices de Noël. Elle dit à la lampe : « *Ta lumière peut peindre le monde. Regarde : chaque ombre peut devenir tableau, chaque reflet peut devenir poésie. Ne te contente pas d'éclairer, embellis !* » La lampe se mit à jouer avec ses rayons de lumière, créant des danses lumineuses. Les yeux des enfants s'illuminèrent de joie. La lampe découvrit qu'elle pouvait transformer le quotidien en émerveillement.

Enfin, la Création vint parfaire le trio. Vêtue d'un manteau d'étoiles, elle dit à la lampe : « *Ta flamme est une étincelle issue du grand feu qui engendra les mondes. Tu peux inventer, inspirer, donner naissance à des rêves. Laisse ta lumière s'épanouir*. » Emue, la lampe laissa sa flamme vibrer comme une musique. Alors les habitants de la maison vinrent chanter face à elle de joyeux cantiques.

Emportant la lampe avec eux, ils entrèrent tous à l'intérieur de la maison. La lampe illumina les objets tout autour d'elle, qui prirent un aspect nouveau. La maison s'était transformée en un palais de merveilles où chaque reflet était devenu poésie. La lampe continuait à projeter des ombres dansantes sur les murs, comme des fresques vivantes. Les enfants y virent des paysages et des héros imaginaires, les adultes retrouvèrent l'émerveillement de leur enfance. La maison devint un théâtre de lumière.



Image Sylveen S. Simon

Les plus jeunes enfants partirent se coucher, tandis que leurs parents se mirent à raconter des histoires, comme aux premiers temps de l'Humanité, autour du feu rassurant qui rassemblait.

Dès le lendemain, la maison devint un atelier vivant, où chaque geste portait la trace d'un souffle nouveau. Tous se mirent à écrire, peindre, chanter, inventer un nouveau quotidien.

La lampe comprit alors que jusque-là, elle existait. Mais grâce à l'Amour, la Beauté et la Création, elle vivait. Sa lumière n'était plus enfermée ; elle était devenue chaleur, couleur et inspiration. Et chaque soir, quand sa flamme s'allumait, elle savait qu'elle n'était pas seulement une lampe-tempête que son amie la brise avait rendue un peu magique. Elle était un cœur battant au sein d'un foyer, une étoile terrestre présente pour guider, une messagère de vie permettant à chacun de vibrer à son contact.

Depuis, les habitants de cette petite maison ne firent pas que célébrer Noël ; ils vécurent pleinement, reliés les uns aux autres, transformés par la lumière.

Moralité : Chaque fois qu'une lumière s'allume, elle nous rappelle que vivre ne se réduit pas à exister. C'est accueillir la flamme qui réchauffe, relie et élève. La lumière est le premier don fait aux hommes. Elle les a sauvés des nuits glacées et elle continuera de les unir et de les guider jusqu'à la fin des temps.

Puisse ce conte de Noël vous apporter la grâce, la chaleur, l'amour, la paix et la Lumière.

Avec tout mon amour,

Joyeux Noël.

Sylveen S. Simon

Les écrits de Sylveen – 08 décembre 2025



Ceci est ma véritable lampe-tempête qui m'a inspiré ce conte de Noël :

Photographie© Sylveen S. Simon

Note : les autres images de ce conte ont été créées par Sylveen S. Simon à l'aide de l'outil Bing de Microsoft – décembre 2025.